



Retour d'Expérience

**Un Groupement Hospitalier
victime d'une compromission de
son SI suite à une fuite
d'identifiants**

Entité hospitalière



- Plus de **6 000 agents et professionnels de santé** au service de près de 300 000 habitants

- **32 informaticiens** dont 9 pour l'infrastructure
- ~ **3 600 postes utilisateurs**
- ~ **800 machines virtuelles** sur 75 serveurs physiques
- **10 Active Directory** sur 21 serveurs

Origine(s) de la crise



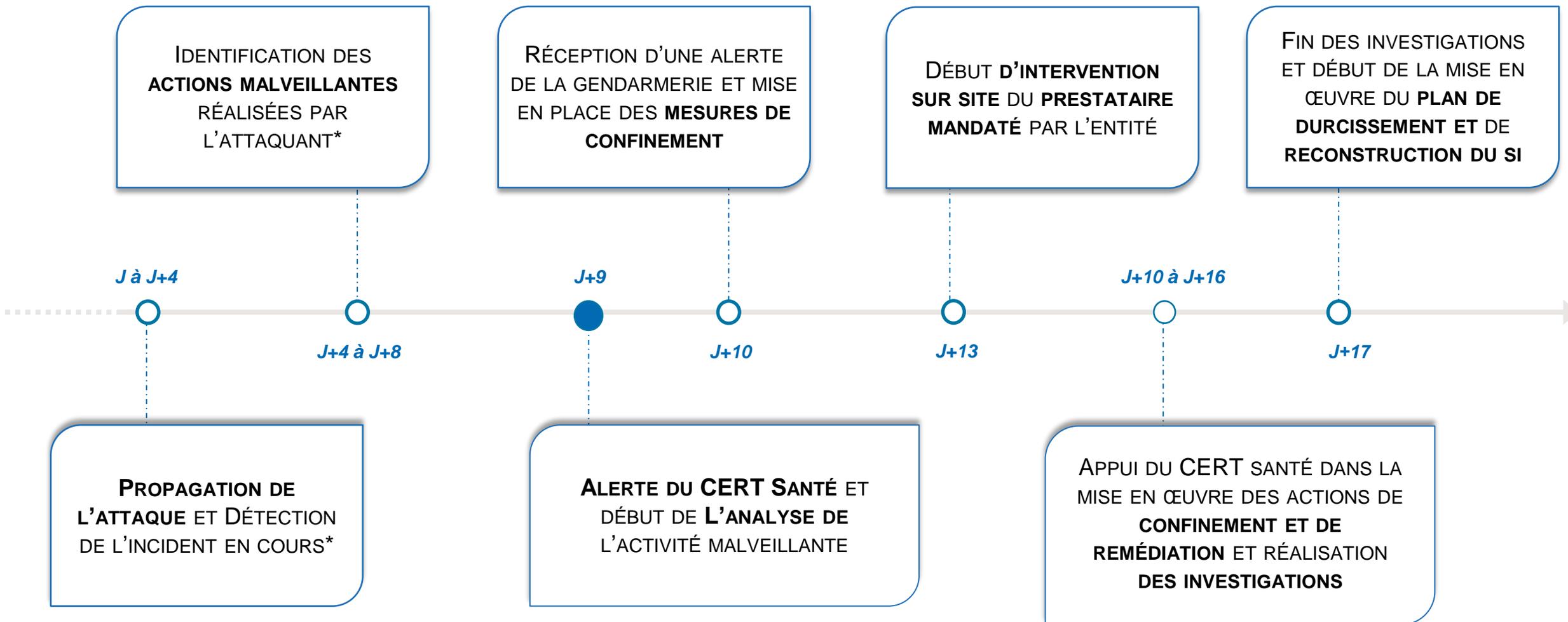
- Exploitation très probable de la **faille CVE-2018-13379** sur l'équipement **Fortigate** d'un des établissements du **groupe afin d'obtenir des identifiants VPN**
- **Propagation** rapide de l'attaquant **sur le contrôleur de domaine de deux établissements de santé du groupe**

Risques identifiés*

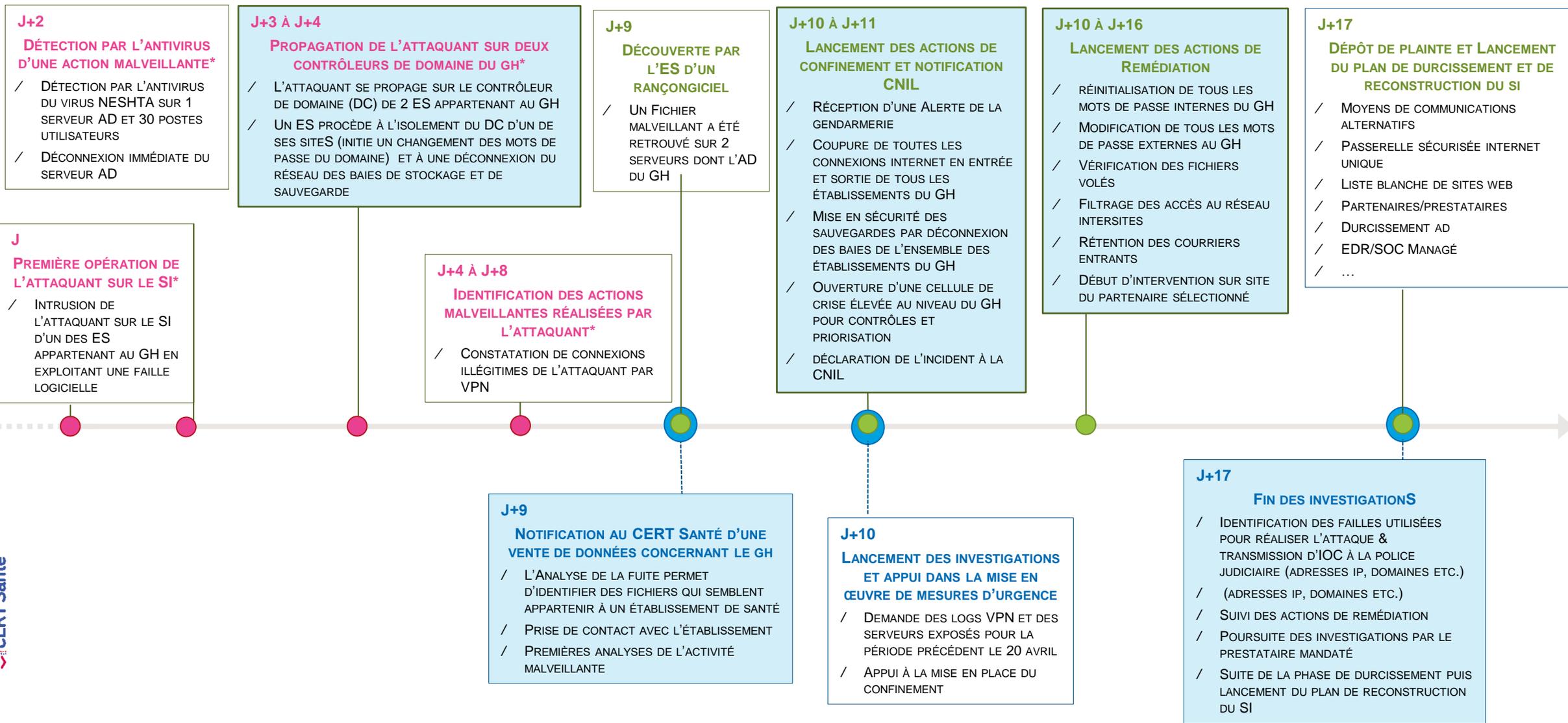


- **Prise de contrôle à distance** des équipements
- **Possibilité de déploiement d'un rançongiciel** (chiffrement des données et des systèmes) provoquant **l'indisponibilité des ressources**
- **Perte irréversible des données et des ressources** (données, comptabilité, etc.)
- **Fuite / vol de données sensibles** des patients et/ou des collaborateurs

* Enumération des risques identifiés en cas de succès de l'attaque.



*Evènements identifiés à postériori grâce à l'investigation



J+17

ACCOMPAGNEMENT DU CERT SANTÉ À LA PRÉPARATION D'UN PLAN DE DURCISSEMENT

/ Les principales **recommandations** sont :



La **maitrise** (mise à jour, comptes admin, surveillance des consoles, ...) et la **rationalisation du SI** afin de limiter le nombre de services à administrer par l'équipe informatique au regard de ses effectifs réduits



L'**utilisation de référentiels d'authentification et d'autorisation de sécurité distincts** sur les **ressources critiques** du SI (sauvegarde, hyperviseur, ...)



L'application des **bonnes pratiques d'hygiène informatique**



La **mise en place d'un bastion d'administration** afin d'assurer le suivi et la journalisation des logs et des actions d'administration réalisées



La **nécessité d'être accompagné par un prestataire de sécurité (PRIS)** pour la reconstruction du SI

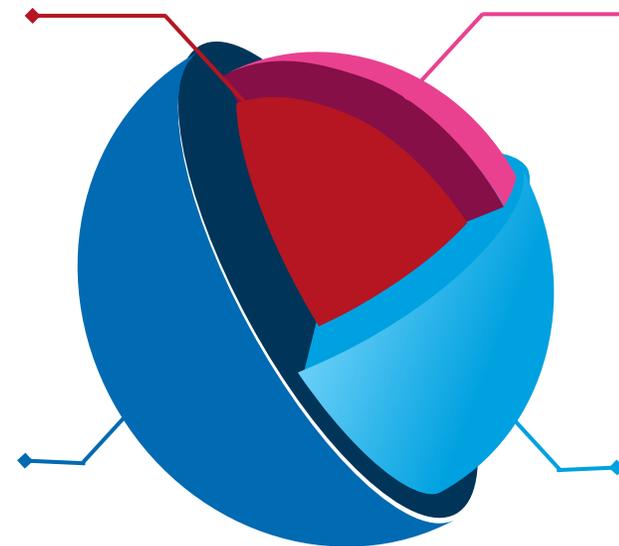
Les étapes du déploiement du plan de durcissement

1. Maitrise du SI

S'assurer que le système d'information est sécurisé notamment avec la construction d'une nouvelle architecture AD unique

4. Maintien en conditions de sécurité du SI

Suivre les règles d'hygiène de l'ANSSI



2. Rationalisation du SI

Eviter l'existence de doublon ou de ressources redondantes, faciliter le maintien en conditions de sécurité

3. Contrôle des actions d'administration

Mettre en place un bastion d'administration

- **J :**
Première opération de l'attaquant sur le SI
- **J+2 :**
Détection par l'antivirus du virus NESHSTA sur 1 serveur AD et 30 postes utilisateurs
- **J+3 à J+4 :**
Propagation de l'attaquant sur deux contrôleurs de domaine de 2 ES appartenant à la structure
- **J+4 à J+8 :**
Identification des actions malveillantes réalisées par l'attaquant
- **J+9 :**
Le CERT Santé est alerté par un membre de l'InterCERT France concernant l'un de ses bénéficiaires - Information de l'ES et lancement de l'analyse
- **J+10 :**
Réunion entre l'ES et le CERT Santé et mise en oeuvre des premières mesures de confinement
- **J+10 à J+16 :**
Mise en oeuvre des premières mesures de remédiation. L'incident a également été déclaré à la CNIL
- **J+17 :**
Fin de l'investigation du CERT Santé et début des travaux de durcissement. Le prestataire complète l'investigation et entame les actions de remédiation

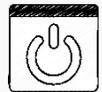
Résultats et éléments clés



L'intervention du CERT Santé a permis **une investigation approfondie** et une **identification de la faille utilisée et d'un scénario d'attaque vraisemblable**



Les **données** des dossiers **patients ont été impactées** par l'attaque. Un vol de données a été recensé. Une **déclaration a été faite à la CNIL** pour les 3 établissements avec un important travail d'identification et d'information des personnes concernées.



La coupure du réseau Internet en entrée et sortie de tous les établissements afin de stopper l'intrusion a, entre autres, conduit à **de fortes perturbations des services (service d'imagerie, résultats d'analyses, SAMU, administratifs,...)** ainsi que divers **dysfonctionnements** (l'indisponibilité de la messagerie, perte des mises à jour logiciels, la perte de la géolocalisation du SAMU, la perte de la télésurveillance des patients, ...)

Points à retenir

1

La veille sur les menaces de cybersécurité et le partage d'information au sein de la communauté InterCERT France a permis au CERT Santé d'intervenir de façon proactive vis-à-vis du GH



Le CERT Santé a été alerté par un membre de l'InterCERT France et il y a eu une forte mobilisation et réaction des équipes SI et sécurité du GH (au profit des 2 sites directement touchés)

2

Les alertes Antivirus concernant les serveurs doivent faire l'objet d'une analyse particulière. Lorsqu'une alerte concerne un Active Directory, il faut systématiquement et immédiatement **communiquer avec le CERT Santé**.



L'antivirus avait relevé la vulnérabilité mais l'ES n'a pas pu réaliser une analyse suffisante

3

L'étape d'investigation doit permettre d'identifier les vulnérabilités du SI exploitées par l'attaquant afin de renforcer sa sécurité



L'investigation permet d'identifier les scénarii possibles de la compromission, les faiblesses intrinsèques du SI et permet d'identifier des mesures de remédiation afin d'avancer sur tous les SI du GH de manière homogène

